

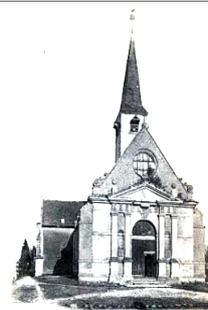


Annonces paroissiales du secteur pastoral de Droué-Mondoubleau

Du 25 février au 4 mars 2018

2^{ème} semaine de carême

voir egliseinfo.catholique.fr



site de la paroisse : <http://www.paroissededrouemondoubleau.com>

confessions à Mondoubleau le samedi de 10h à 11h sur demande au 02 54 80 91 37
confessions à Droué le samedi de 10h à 11h et sur rendez-vous au 06 58 06 25 55

Dimanche 25 février : 2 ^{ème} dimanche de Carême 10h30 : messe à l'église de Mondoubleau	Intention de messe : <i>pro populo</i>
Lundi 26 février : de la férie	Intention de messe : Agnès Hallouin
Mardi 27 février : de la férie 9h30 : messe à l'église de Droué suivie de l'Adoration du Saint-Sacrement 17h30 : messe à l'église de Mondoubleau	Intention de messe : Simone Saucereau →10h00 : obsèques de Daniel Couturier à Mondoubleau →15h00 : obsèques d'Yvette Deniau à Mondoubleau
Mercredi 28 février : Bienheureux Daniel Brottier 15h00 : messe à la maison de retraite de Droué <i>Pas d'office à Mondoubleau</i>	Intention de messe :
Jeudi 1^{er} mars : de la férie 9h30 : messe à l'église de Droué 14h30 : ouvroir Notre-Dame 17h30 : Adoration du Saint-Sacrement suivie à 18h30 : messe à l'église de Mondoubleau 20h30 : répétition de la chorale au presbytère	Intention de messe : Julienne Pommier
Vendredi 2 mars : de la férie 10h30 : messe à la maison de retraite de Mondoubleau 14h30 : chemin de croix à l'église de Mondoubleau 15h00 : messe à l'église de Droué suivie du chemin de croix	Intention de messe : Christiane
Samedi 3 mars : de la férie 9h30 : messe à l'église de Droué 10h00-11h00 : confessions à Droué <i>Pas d'office à Mondoubleau</i>	Intention de messe :
Dimanche 4 mars : 3 ^{ème} dimanche de Carême 10h30 : messe à l'église de Mondoubleau	Intention de messe : <i>pro populo</i>

Prochaines annonces

Mardi 6 mars à 19h30 : soirée de partage « bol de riz » avec l'Ordre de Malte
Dimanche 11 mars à 12h00 : repas de printemps de l'A E P St Louis de Gonzague à l'Étoile
Vendredi 16 mars à 20h00 : veillée pénitentielle à l'église de Mondoubleau

Méditation pour le Carême

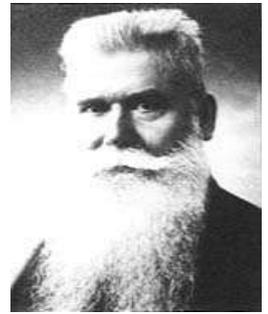
« Suffit-il du jeûne et des signes extérieurs de la pénitence ? Non, non, mais il faut changer de vie. En voulez-vous une preuve. Écoutez ce que dit le Prophète. Après avoir parlé de la colère de Dieu et du jeûne des Ninivites, il nous apprend que Dieu leur pardonna, et nous en dit le motif. Dieu vit leurs œuvres (Jon. 111, 10), dit-il. Et quelles œuvres ? Leurs jeûnes ? Leurs habits de pénitence ? Rien de tout cela ; il n'en est pas même fait mention. Tous, dit le Prophète, abandonnèrent leurs voies perverses, et le Seigneur se repentit de les avoir menacés de si grandes calamités. Vous le voyez, ce n'est pas le jeûne qui les arrache au danger ; c'est le changement de vie qui apaise le Seigneur et le leur rend favorable. Si je vous dis ces choses, ce n'est point pour vous faire mépriser le jeûne, mais bien pour vous porter à l'estimer davantage. Ce qui relève le jeûne, ce n'est pas l'abstinence de nourriture, mais la fuite du péché. Ne voir dans le jeûne qu'une privation de nourriture, c'est lui faire outrage. Si vous jeûnez vraiment, montrez-le par vos œuvres ! Quelles seront ces œuvres, me demandez-vous ? Si vous voyez un pauvre, ayez pitié de lui ; si vous voyez votre ennemi, réconciliez-vous avec lui ; si votre ami accomplit une action digne d'éloge, ne lui portez point envie ; si vos yeux aperçoivent une belle femme, ne vous arrêtez point. Ce n'est pas seulement notre bouche qui doit jeûner, mais nos yeux, nos oreilles, nos pieds, nos mains, tous nos membres. Que nos mains jeûnent, c'est-à-dire qu'elles soient pures de toute rapine et de toute avarice. Que nos pieds jeûnent, c'est-à-dire qu'ils s'abstiennent de courir à des spectacles illicites. Que nos yeux jeûnent, c'est-à-dire qu'ils s'habituent à ne jamais lancer de regards immodestes, à ne jamais se fixer avec curiosité sur des objets dangereux. Les yeux vivent de spectacles ; s'ils sont illégitimes et défendus, le jeûne en souffre et le salut de l'âme est en péril : légitimes et permis, ils sont un ornement du jeûne. Ne serait-il pas absurde en effet de se priver d'une nourriture d'ailleurs permise, et de rassasier cependant ses yeux d'un aliment qui leur est interdit ? Vous ne mangez point de viande ? Eh bien ! ne vous nourrissez point d'impureté par vos yeux. Que les oreilles jeûnent aussi ; et leur jeûne consiste à n'écouter ni médisances ni calomnies. Vous ne prêterez point l'oreille aux vains discours (Exod. XXIII, 1), dit la sainte Écriture.

Que la bouche jeûne, en s'abstenant de toute parole déshonnête et injurieuse. A quoi bon nous priver de la chair des oiseaux et des poissons, si nous déchirons, si nous dévorons nos frères ? Le médisant dévore la chair de son frère, il déchire la chair du prochain. Et c'est pourquoi saint Paul dit cette parole terrible : Si vous vous déchirez et si vous vous dévorez les uns les autres, ne voyez-vous pas que vous allez vous faire mourir les uns les autres (Gal V, 15) ? Vos dents ne se sont point enfoncées dans la chair, mais votre médisance, votre soupçon, s'est enfoncé dans les âmes, vous les avez blessées ; vous les avez accablées de mille maux, la vôtre, celle qui vous écoute et beaucoup d'autres. Celui qui vous entend médire, ne l'avez-vous point rendu pire qu'il n'était ? Pécheur, il péchera plus facilement encore, depuis qu'il a rencontré son pareil ; juste, les péchés d'autrui lui donneront de l'arrogance et de l'orgueil, et il aura de lui-même une haute opinion. Bien plus, c'est l'Église tout entière que vous avez blessée. Ceux qui vous écoutent, ce n'est pas à un seul qu'ils imputent les fautes dont vous parlez, mais à tout le peuple chrétien. »

Saint Jean Chrysostome (344 - 407), Troisième Homélie sur les statues

Le Saint de la semaine

Bienheureux Daniel Brottier (1876 – 1936), prêtre, missionnaire spiritain, directeur de la fondation des orphelins apprentis d'Auteuil



Mémoire : le 28 février

Daniel Brottier est né en 1876 à La Ferté-Saint-Cyr, dans notre diocèse.

Jeune missionnaire spiritain, il rêve de donner sa vie pour l'Église d'Afrique. On l'envoie à Saint-Louis du Sénégal. Mais sa santé est fragile. On le rapatrie en France. Il se consacre au financement d'un projet de construction d'une cathédrale à Dakar : le Souvenir Africain.

Voici la guerre de 1914. On le voit alors se dévouer comme aumônier des tranchées, risquant mille fois la mort, mystérieusement protégé. Après la guerre, l'évêque de Dakar lui avoue qu'il l'a confié à la protection de la petite sœur Thérèse de l'Enfant Jésus. Daniel avouera : « Je me mis alors à la disposition de Thérèse, pour le moment que voudrait m'indiquer la Providence ».

En 1923, il se voit confier l'œuvre des Orphelins Apprentis d'Auteuil, à laquelle il donne une impulsion nouvelle, et qu'il place sous la protection de Thérèse. La chapelle de l'œuvre est la première dédiée à la petite sainte, l'année même de sa béatification.

Daniel Brottier meurt d'épuisement en 1936, un mois après la consécration de la cathédrale du Souvenir Africain.

Le Pape Jean-Paul II le béatifie en 1984.

La fondation des Orphelins Apprentis d'Auteuil est une œuvre du diocèse de Paris, qui se met au service d'enfants, orphelins ou non, en grande difficulté familiale et sociale. Elle fut créée par l'abbé Roussel en 1866. Dans la chapelle Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus repose le corps du père Brottier depuis sa mort en 1936. Sur le mur, juste à droite de la tombe, figure un grand tableau réalisé à l'occasion de la béatification du père en 1984, qui le représente avec Sainte-Thérèse, la cathédrale de Dakar et la chapelle d'Auteuil.

Pour aller plus loin :

Le 12 juin 2018 à 20h30-22h00, à la Maison Diocésaine, 1 rue de Berry, Blois, le Père Philippe Verrier donna une **conférence sur le Bienheureux Daniel Brottier**, faisant partie du cycle de formation sur les grandes figures spirituelles de notre diocèse.

Coin de la prière

« **A l'heure de ma mort, ô Marie**, que j'aurai tant de fois invoquée, sois près de moi. Sois-y comme y serait ma mère si elle vivait encore. Peut-être que ma langue paralysée ne pourra plus prononcer ton nom, mais mon cœur le redira toujours. Je t'appelle maintenant pour le grand moment. Serai-je seul, expirant loin de tout secours ? Peu importe, je mourrai souriant, parce que tu seras là. Je l'espère, je le sais, j'en suis sûr. Je te demande cette même faveur pour tous mes frères et sœurs qui se trouvent au moment suprême. Souviens-toi que chacun d'eux est ton enfant. Ainsi soit-il. »

Le Père Daniel Brottier